

[http://www.lefigaro.fr/eco/20061106.FIG000000255\\_nous\\_sommes\\_passes\\_de\\_l\\_accidentel\\_au\\_chaos.html](http://www.lefigaro.fr/eco/20061106.FIG000000255_nous_sommes_passes_de_l_accidentel_au_chaos.html)

[Economie](#) | [L'actualité économique](#)

## « Nous sommes passés de l'accidentel au chaos »

YVES MISEREY.

Publié le 06 novembre 2006

Actualisé le 06 novembre 2006 : 06h00

[Retour](#) | [Rubrique L'actualité économique](#)

L'interdépendance et les réseaux ont accru les vulnérabilités des sociétés, analyse Patrick Lagadec, directeur de recherche à l'école Polytechnique.

LA BRÈVE PANNE d'électricité qui a plongé dans le noir une partie de l'Europe de l'Ouest illustre la fragilité des sociétés postmodernes. La multiplication des réseaux a considérablement accru leurs dépendances. Les systèmes étant de plus en plus interconnectés, un grain de sable peut avoir des conséquences imprévisibles, voire catastrophiques, en déclenchant des effets en cascade inattendus. L'énergie n'est pas le seul secteur où le maillage s'est étendu. Il existe aussi dans le domaine de l'eau, des transports, des systèmes d'information, des banques, des systèmes de santé publique, etc. « *Les enchevêtrements des infrastructures vitales, dont nous sommes de plus en plus dépendants à l'échelle nationale et internationale, peuvent donner à tout dysfonctionnement local une caisse de résonance inédite ou faire fondre sur le local des problèmes dont la source comme la résolution lui échappe* », souligne Patrick Lagadec, également cofondateur de l'Académie européenne de la gestion des crises (1). Cette interdépendance implique, selon lui, de revoir totalement la conception traditionnelle de prévention des risques. « *Nous habitons un monde relativement stable, qui pouvait connaître de graves défaillances locales, à prévenir et à traiter. Nous voici projetés dans un monde qui perd ses repères comme ses frontières. Nous passons de l'accidentel - une défaillance spécifique, sur un terrain globalement stable - au chaotique : un terrain profondément et durablement déstructuré, matrice de sécurités dont les lois nous échappent* », constate le chercheur. La prise de conscience des nouveaux risques liés à la dépendance grandissante des sociétés humaines entre elles se fait pas à pas. En 1997, trois ans avant le bug de l'an 2000 qui n'aura finalement pas provoqué le chaos redouté, l'administration Clinton avait ouvert le dossier pour la première fois. « *La prolifération et l'intégration rapides des systèmes de télécommunications et des systèmes informatiques ont lié les infrastructures les unes aux autres pour parvenir à un réseau complexe d'interdépendances. Ces liens ont créé de nouvelles dimensions de vulnérabilités (...)* », reconnaissait d'emblée la Commission de protection des infrastructures critiques.

## Nouvelles configurations de vulnérabilité

Les attentats terroristes du 11 Septembre ont fait passer à l'arrière-plan ces vulnérabilités pourtant bien réelles. « *Il devient aujourd'hui impératif de mettre en place en France, et au plus haut niveau, des capacités de réflexion stratégique sur les nouvelles configurations de vulnérabilité et de ruptures qui se profilent et les capacités de gouvernance à inventer pour y faire face* », souligne Patrick Lagadec. Certaines entreprises commencent à prendre en compte ces nouvelles préoccupations. C'est ainsi qu'EDF a missionné récemment Patrick Lagadec pour analyser l'enchaînement d'événements causés par la tempête de glace qui, en janvier 1998, avait détruit une partie du réseau électrique du Québec.

(1) Contrôle, n° 186, février 2006.